

# Tomate

## Bilan année 2025



Janvier 2026



### Référent filière & rédacteurs

**Camille RICATEAU**

Chambre d'agriculture du 13

[c.ricateau@bouches-du-rhone.chambagri.fr](mailto:c.ricateau@bouches-du-rhone.chambagri.fr)

### Directeur de publication

**André BERNARD**

**Président de la chambre  
régionale d'Agriculture Provence  
Alpes-Côte d'Azur**

Maison des agriculteurs  
22 Avenue Henri Pontier  
13626 Aix en Provence cedex 1  
[bsv@paca.chambagri.fr](mailto:bsv@paca.chambagri.fr)

### Supervision

**DRAAF**

**Service régional de  
l'Alimentation PACA**  
132 boulevard de Paris  
13000 Marseille



## AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

### Réseau d'épidémiosurveillance

Organisation du réseau  
Réseau parcellaire  
Analyses laboratoires

### Facteurs de risque

Bilan climatique  
Variétés et porte-greffe  
Dates de plantation

### Bilan phytosanitaire

Synthèse annuelle de pression  
Dynamique de la pression au cours de l'année  
Evolution pluriannuelle des niveaux de pression  
Bilan ravageurs, maladies aériennes, bioagresseurs telluriques

### Organismes de quarantaine

Vigilance Virus ToBRFV

Le BSV PACA change de forme. Pour plus de facilité de lecture, il est désormais possible de cliquer pour naviguer entre les différentes rubriques du BSV.



Vous abonner



Devenir  
observateur  
& contact



Tous les BSV  
PACA

## Organisation du réseau

Le réseau a été animé par Mme Hindi BOOLELL (APREL) et comprend 11 observateurs :

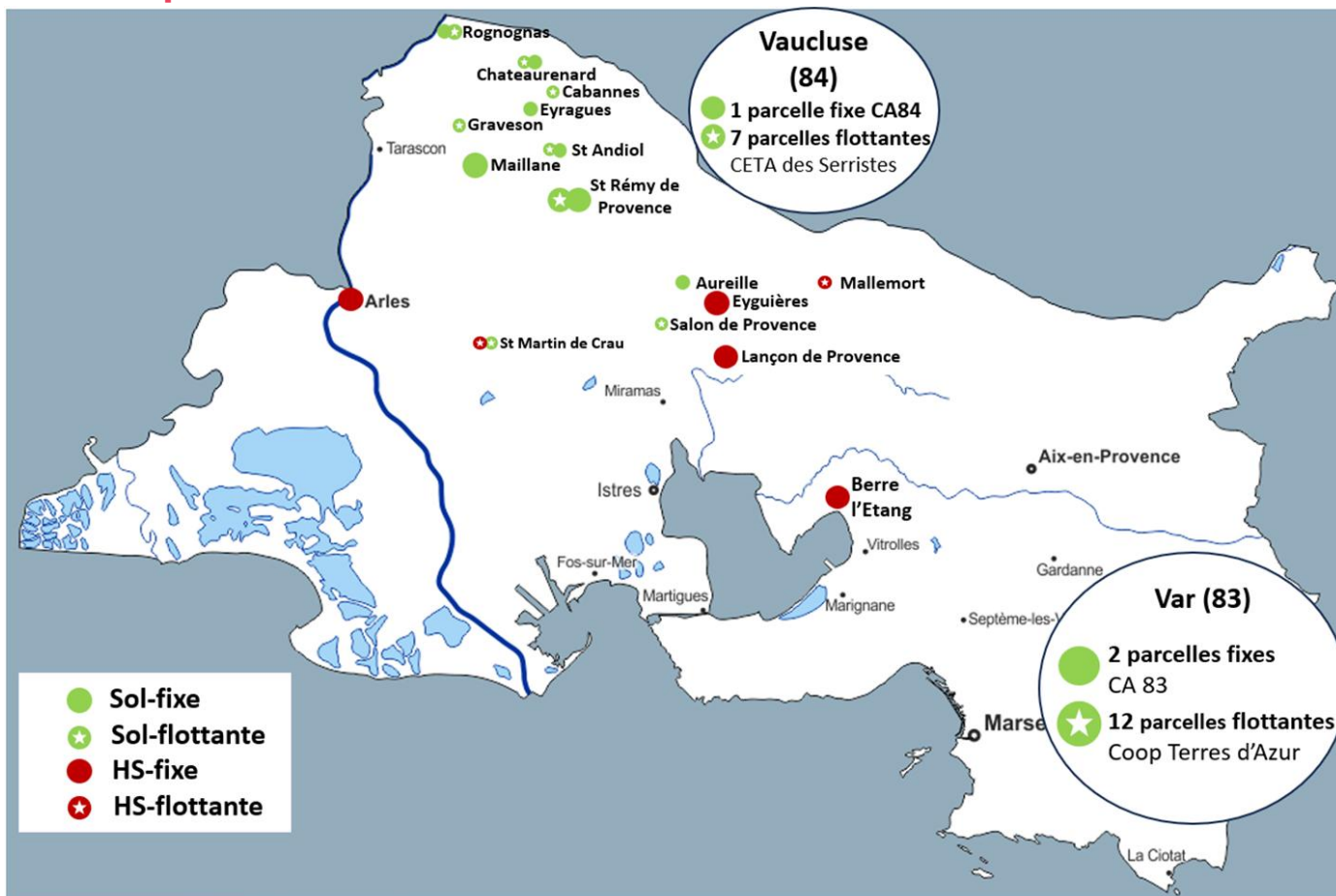
- Aurélie Coste, Thierry Corneille, Frédéric Delcassou, Sabrina Dellarosa, Alexandra Candelle, Helen LARGUIER et Loic BASNOVILLE (FDCETAM 13)
- Céline Tardy (Chambre d'agriculture du Vaucluse)
- Loic Viala (Chambre d'agriculture des Bouches du Rhône)
- Julie Hars (Chambre d'agriculture du Var)
- Marcel Caporalino – (Coopérative Terre d'Azur)

L'évaluation des risques est faite à partir de parcelles fixes et parcelles flottantes. Les notations se font toutes les deux semaines. Le suivi s'effectue de la plantation jusqu'à la fin des récoltes, ce qui équivaut à environ 14 passages pour les parcelles sol et 20 passages pour les parcelles hors sol. Les notations sont réalisées à partir de 10 plantes par parcelle via le protocole d'observation national harmonisé et sont saisies sur la base de données Latitude. L'animateur réalise la synthèse des observations pour la rédaction du bulletin qui est ensuite validée par les observateurs avant diffusion.

## Edition des bulletins

Mois	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	TOTAL
Nombre de BSV	2	2	2	2	2	2	2	1	2	2	2	2	23

## Réseau parcellaire



Parcelles fixes

Les parcelles fixes sont choisies pour être représentatives des cultures de la région dans des systèmes sous abri en sol (5 parcelles) et hors-sol (5 parcelles). Les variétés et les créneaux de culture sont à l'image de la production régionale :

- En **hors-sol**, ce sont des variétés grappes (Clyde, Clomimbo) et des variétés de diversification. La parcelle la plus précoce est plantée en août 2024, la plus tardive en mars 2025, les autres parcelles sont plantées entre novembre 2024 et janvier 2025. Elles sont greffées sur DRO, Emperador, Kaiser.
- En **sol**, cette année les parcelles comprennent des variétés de diversification (Marbonne, Marnero, Marnouar, Bellosun et d'autres variétés en mélange). Les plantations sont étalées entre février et avril. Elles sont greffées.
- Concernant les pratiques de protection des cultures, tous les producteurs suivent des traitements raisonnés avec en grande majorité l'utilisation de la Protection Biologique Intégrée (PBI) avec lâchers de *Macrolophus pygmaeus* en début de saison et de la confusion sexuelle contre *Tuta absoluta*.

Parcelles flottantes

Les parcelles flottantes sont des parcelles observées ponctuellement à l'initiative de l'observateur en supplément des parcelles fixes, pour prévenir d'une problématique importante non observée sur les parcelles fixes, appuyer les observations des parcelles fixes et mettre en évidence la présence de bioagresseurs émergents.

**35 parcelles flottantes** ont été observées cette saison dont 12 dans le Var (Ollioules, Gattières, Tanneron, Rousset, Pierrefeu-du-Var, Evenos), 7 dans le Vaucluse (Isle sur Sorgue, Carpentras, Monteux, Robion) et 16 dans les Bouches-du-Rhône (Saint-Andiol, Cabannes, Salon-de-Provence, Graveson, Saint-Rémy, Châteaurenard, St-Martin-de-Crau, Rognonas, Mallemort,).

Analyses envoyées au laboratoire

L'identification de pathogènes nécessite parfois l'envoi d'échantillons en laboratoire d'analyses ou l'utilisation d'outils à détection rapide. Pour la saison 2025, 12 échantillons ont été analysés positifs.

Type d'analyse	Localisation	Date	Résultats
Test bandelette Agdia	Pierrelatte (13)	22/01	Virus ToBRFV
	Secteur Chateaurenard (13)	22/04	Virus TMV et ToBRFV
	Salon de provence (13)	28/04	Virus TSWV
	Secteur Chateaurenard (13)	18/07	Virus ToBRFV
	Secteur Eyragues (13)	07/08	
	Secteur St Andiol (13)	21/08	Virus TSWV et Virus ToBRFV
		26/08	Virus ToBRFV
		27/08	Virus TMV et Virus ToBRFV
	Secteur Eyragues (13)	16/09	Virus ToBRFV
		03/10	
		08/10	
Laboratoire	Pierrelatte (13)	01/07	Virus ToBRFV

## Bilan climatique régional

## Faits marquants

source : [Météo France disponible en ligne](#)**ANNEE 2025**

L'année 2025 figure parmi les 5 années les plus chaudes depuis 1990 derrière 2022, 2023 et 2024. Au niveau des températures, on recense 1 jour sur 2 au-dessus de la normale de saison. Concernant les précipitations nous sommes proche de la normale mais avec des épisodes de sécheresses marqués sur la période mai-novembre. Les épisodes de pluies sont globalement moins nombreux mais plus intenses. Malgré un début d'année peu ensoleillé, le taux d'ensoleillement est dans la moyenne au niveau régional.

L'année 2025 a été marquée par des événements climatiques extrêmes : pluies torrentielles, épisodes de chaleurs plus longs et plus nombreux, températures automnales douces voire chaudes..

**HIVER** (décembre 2024 à février 2025)

Depuis 2019, le France connaît une série d'hiver anormalement chaud et 2025 ne déroge pas à la règle. Les mois de décembre (2024) et janvier restent proches des normales de saison mais février apparaît comme plus doux que la normale (+1,2°C). Aucune vague de froid n'a été observée. Au niveau des précipitations, du Nord des Alpes à la basse vallée du Rhône on note un excédent de pluviométrie de 30 à 40%. Cet excédent reste local et est principalement dû au mois de février très pluvieux. L'Est de la région Sud (côte d'Azur et Alpes du Sud) restent déficitaires en pluviométrie. En cohérence avec cette pluviométrie, l'ensoleillement est déficitaire d'environ 20% sur cette période.

**PRINTEMPS** (mars à mai 2025)

Le printemps 2025 est le 3<sup>ème</sup> plus chaud depuis 1991 et ceux malgré le contraste entre la moitié Nord et la moitié Sud de la France. Pour la région Sud, les températures sont globalement dans les moyennes de saisons (+0,9°C) grâce à la météo plutôt maussade. En effet, à l'inverse de la moitié Nord, le Sud a été marqué par un déficit d'ensoleillement et une pluviométrie relativement importante. On note un excédent de précipitation de l'ordre de 50 à 80% selon les zones. Le mois de mai a été marqué par des pics de chaleurs avec des journées très chaudes et des températures nocturnes relativement élevées pour la saison.

**ETE** (juin à août 2025)

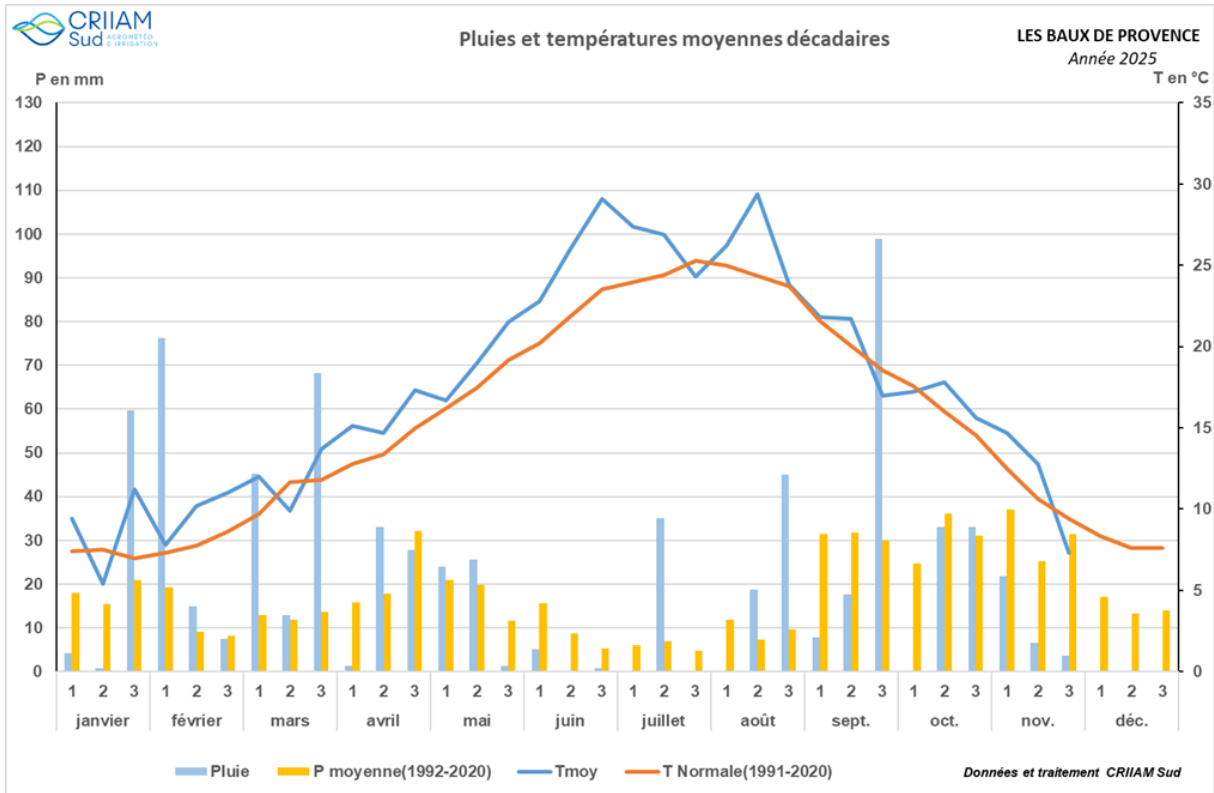
Dans la continuité du printemps l'été 2025 se place au 3<sup>ème</sup> rang des étés les plus chauds (+1,9°C), derrière 2022 et 2003, avec une température moyenne de 22,2°C. C'est le 4<sup>ème</sup> été consécutif très chaud. Deux vagues de chaleurs ont marquées cet été : la première en juin, précoce et longue (environ 15 jours) et la deuxième en août très intense surtout dans la moitié sud de la France. Au total, on compte 33 jours avec un franchissement du seuil de 40°C. Au niveau des précipitation, les situations sont très différentes localement mais la tendance nationale est au déficit (-15%). Dans la région Sud, les départements du Vaucluse et des Bouches du Rhône ont pu profiter d'épisodes pluvieux essentiellement sur la deuxième moitié de juillet. A contrario les départements du Var et des Alpes Maritimes affichent un déficit de pluviométrie important. Il n'a plu que 8mm au Luc dans le Var. La moyenne régionale est au déficit de -5%.

**AUTOMNE** (septembre à novembre 2025)

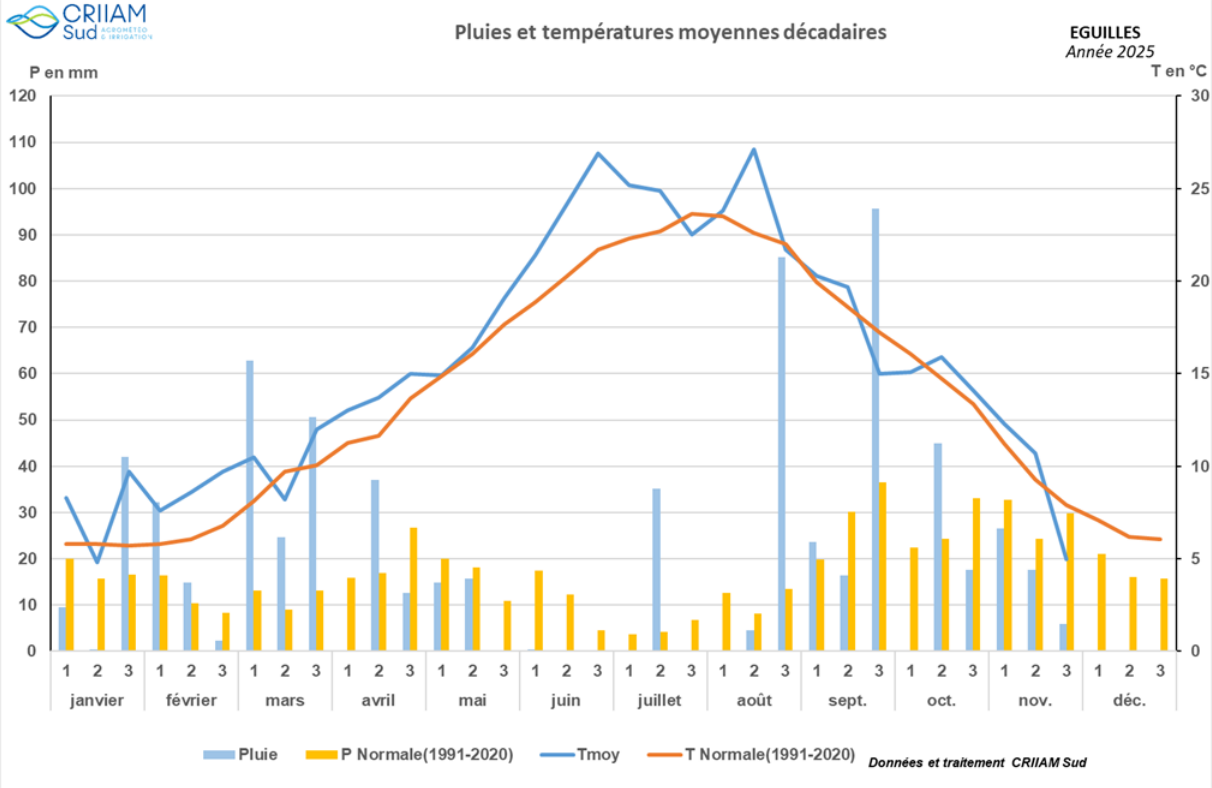
Le mois de septembre a été marqué par des températures plus douces que la normale et des épisodes de précipitation intenses qui ont provoqués localement des crues et des inondations. Il a plu jusqu'à 111mm à Avignon en 3h. Les températures commencent à diminuer début octobre puis dégringolent à partir de mi-novembre. Malgré la tendance qui est aux températures plus chaudes des épisodes de froids restent possible mais sont moins marqués qu'auparavant. L'automne a été marqué par des précipitations très intenses mais la région reste déficitaire de -19% au niveau de la pluviométrie par rapport à la normale avec des zones plus marquées que d'autres.

Graphiques climatiques

BAUX DE PROVENCE (13)

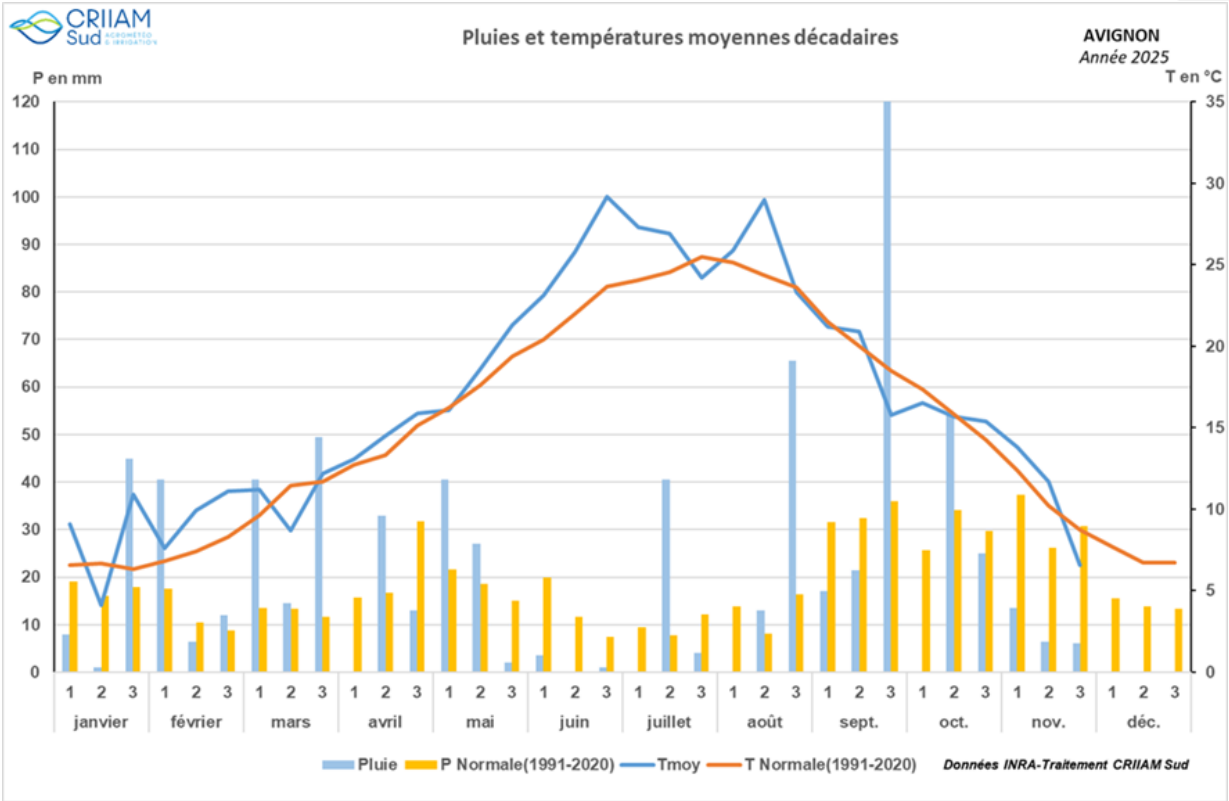


EGUILLES (13)

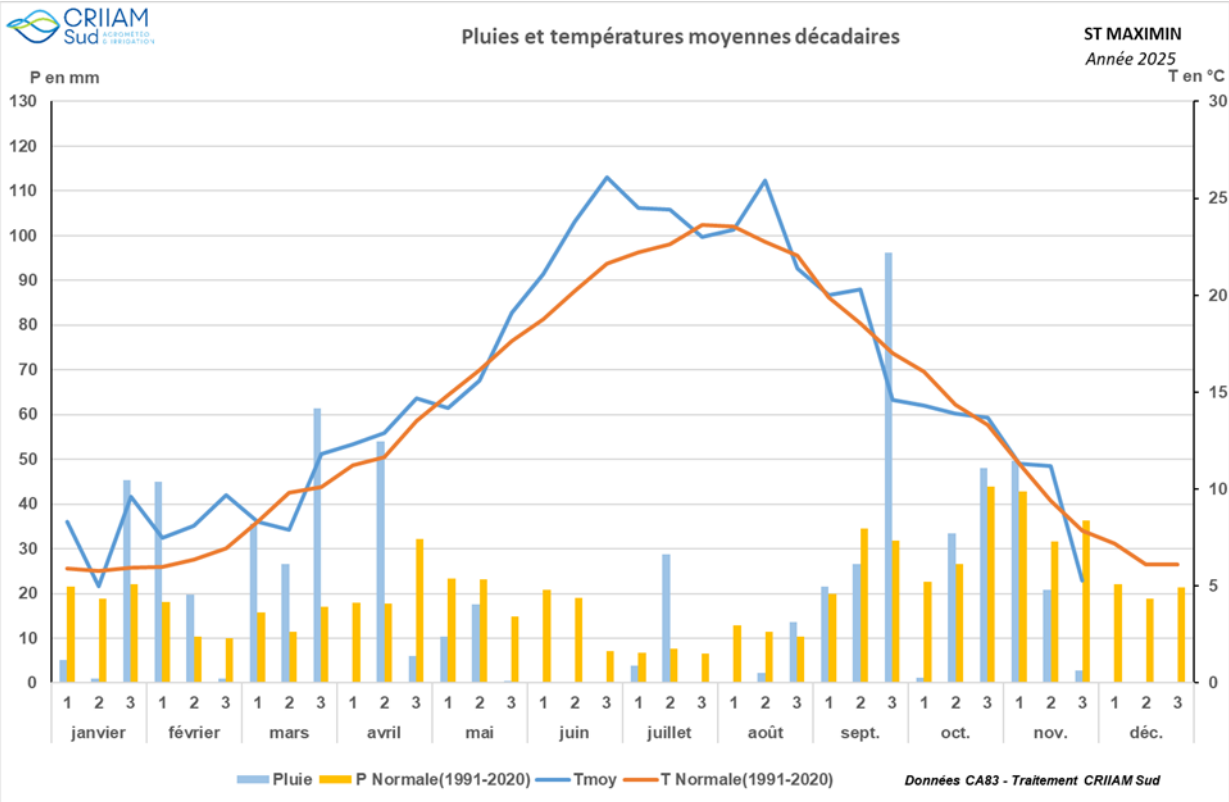




AVIGNON (84)



SAINT MAXIMIN (83)



## Variétés et porte-greffes

Les variétés de tomate peuvent bénéficier de plusieurs résistances génétiques. Certaines apportent une haute résistance (HR) d'autres ont une résistance intermédiaire (IR). Les principales HR sont :

- Le virus de la mosaïque de la tomate (ToMV:0,1,2)
- La cladosporiose, 5 races (Pf(A-E))
- La fusariose (Fol:0,1,2) et la fusariose racinaire (For)
- La verticilliose, 2 races (Va:0, Vd:0)

Certaines variétés possèdent en plus des résistances complémentaires au TSWV, au TYLCV, à l'oïdium ou aux nématodes mais sont la plupart du temps des résistances intermédiaires. Les résistances au mildiou, ToTV ou Stemphyllium sont plus rares. De nouvelles variétés résistantes au virus ToBRFV existent, les variétés résistantes sont plus nombreuses en tomate ronde grappe, petits fruits (cerise, cocktail), les variétés résistantes dans le secteur de diversification se font plus rares mais arrivent progressivement sur le marché.

Les variétés de tomates grappes et rondes vrac sont généralement bien pourvues en résistances, ce qui n'est pas le cas des variétés de diversification, plus récentes sur le circuit de production.

La liste des résistances pour chaque variété est disponible sur [les préconisations variétales APREL](#) ou sur les sites des semenciers.

Le greffage en culture de tomate a plusieurs objectifs. En culture hors-sol, globalement épargnée par des ravageurs ou maladies des racines, l'intérêt du greffage est d'apporter de la vigueur et un équilibre de plantes sur des cultures longues. En culture en sol, le greffage apporte de la vigueur permet de réaliser des plantations précoces et apporte une protection contre les bioagresseurs telluriques avec des résistances à :

- *Verticillium dahliae*
- *Pyrenochaetea lycopersici*
- *Fusarium oxysporum radicans*
- *Nématodes Meloidogyne sp.*

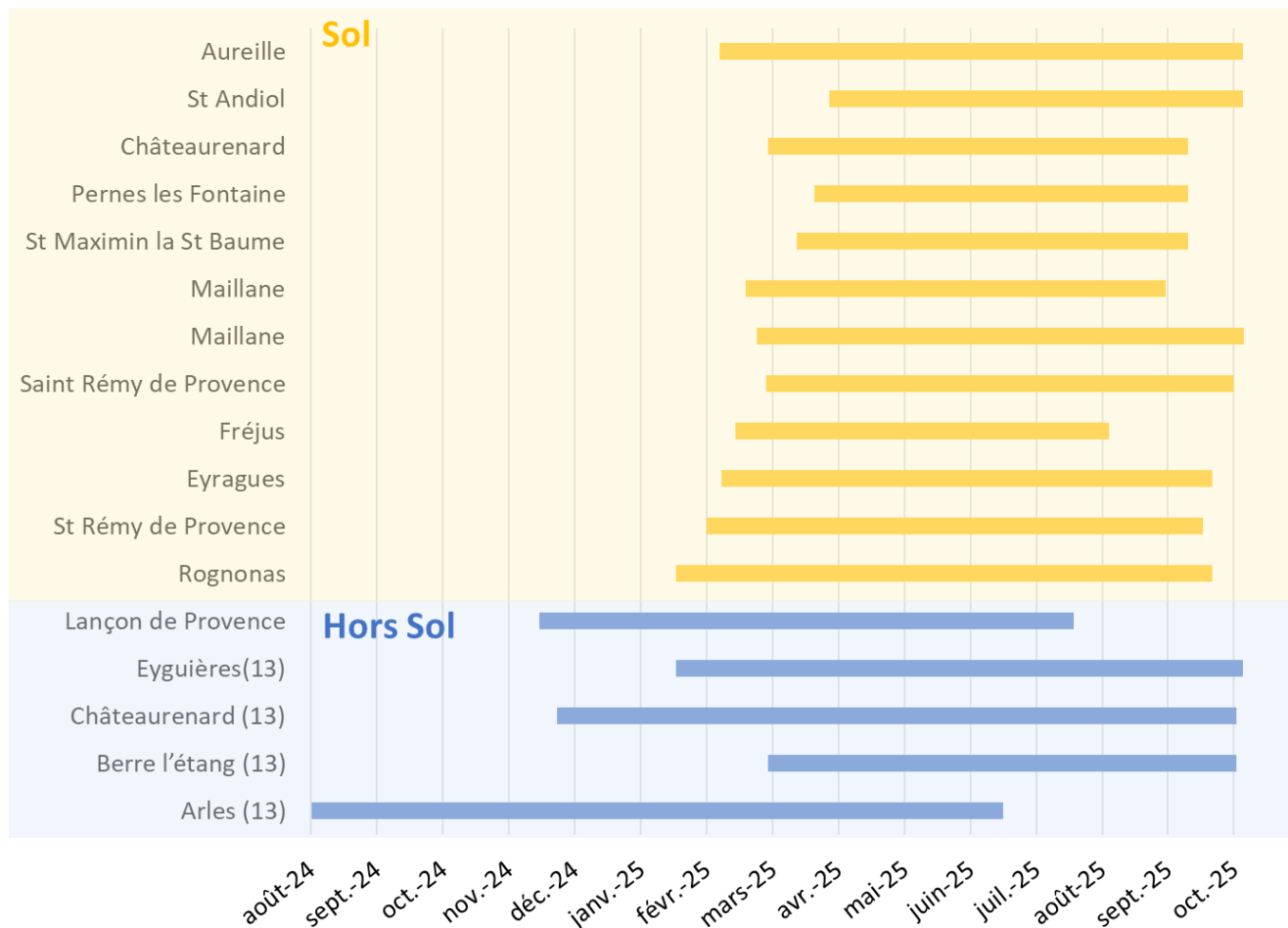
Dans le réseau de parcelles du BSV tomate, toutes les cultures sont greffées, majoritairement sur **Sanaterra, Embajador et Maxifort en culture sol** et **DRO141 et Emperador en culture hors sol**.

## Date de plantation

Les dates de plantation sont très échelonnées. En hors-sol, le créneau principal a lieu entre octobre et décembre. Il existe une petite proportion de plantations en été (août) pour permettre une production hivernale. Ce créneau représente plus de contraintes sanitaires car les températures sont élevées : les plants peuvent être sensibles à du pythium lorsque le substrat s'échauffe et la pression des ravageurs dans l'environnement est plus élevée. Un autre créneau plus tardif avec des plantations de février-mars est aussi pratiqué et adapté à des structures à moindre capacité de chauffage.

En sol, les plantations ont lieu entre février et avril. Ce créneau de production ne représente pas de difficultés particulières. Pour les plus précoces, lorsque l'abri n'est pas chauffé, il existe toutefois un risque de gelée ou de stress lié à des températures encore froides la nuit. Des plantations sont parfois réalisées en été (juin) pour une production d'automne : ce créneau est particulièrement risqué essentiellement à cause de la pression importante des ravageurs sur les jeunes plants, mais aussi à cause des températures très élevées la nuit et le jour qui posent des problèmes de nouaison. Ce créneau n'est pas représenté dans le réseau.

## Durée de cultures des parcelles fixes en 2025



## Méthode utilisée

Pour l'édition d'un bulletin, une note est attribuée à chaque bioagresseur afin de définir le niveau de pression. Elle comprend l'intensité des attaques qui correspond à la gravité des dégâts observés, ainsi que la fréquence des attaques correspondant au nombre de parcelles attaquées sur le nombre total de parcelles observées. Le tableau répertoriant toutes ces notes permet d'étudier la dynamique des bioagresseurs sur l'ensemble de la saison.

Fréquence/ Intensité	Peu ]0;33] %	Beaucoup [34 ; 66] %	La plupart [67 ; 100]%
Faible	1	1	2
Moyen	1	2	3
Fort	2	3	3

Le niveau de pression annuel peut être décrit par ces notes qui caractérisent l'intensité moyenne, et la fréquence sur l'année. Il peut être aussi décrit par le cumul des notes sur une année, qui permet également d'analyser l'évolution des niveaux de pression au cours des dernières années.



TOMATE SOL

Dynamique annuelle des pressions

N°BSV	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	Cumul
RAVAGEUR																					
Acariens tétranyques								1			1	2	3	3	3	3		1	1		18
Acariose bronzée											1		2	2	2	3	3	3			16
Aleurodes					1				1	1	1	2	3	1	3		2	1			16
Cochenilles				1														1	1		3
Mineuses					1				1	1	3	3	3	3	3	3					22
Noctuelles défoliatrices													1	1	1	1	1				5
Pucerons					1	1	1	3	3	3	3	2	1	1	1	1		1			21
Punaises Nesidiocoris																	1	1	1		3
Punaises Nezara					1									3	1	3					10
Thrips									1	1		1				1					5
Tuta absoluta					1	1	2	1	3	3	3	3	3	3	3	3	2	3			31
MALADIES																					
Botrytis				1	1			1	3	3	1	1	1	1							13
Corky root																					0
Cladosporiose								1	1	1	1	2	2	1	2	1	3	1			16
Clavibacter michiganensis																					0
Mildiou				1						1	1	1	1	1					1		7
Oïdium										1	1	2	3	3	3	3	3	3			22
TSWV									1	1	1	1									4
Verticilliose									1	1	1	1	1								5
Virus																		3			3
BIOAGRESSEURS TELLURIQUES																					
Fusariose																					0
Nématodes													1								1

Classement des bioagresseurs majoritaires

Ravageurs

1. Tuta absoluta
2. Pucerons/Mineuses
3. Acariens tétranyques
4. Aleurodes et acariose bronzée

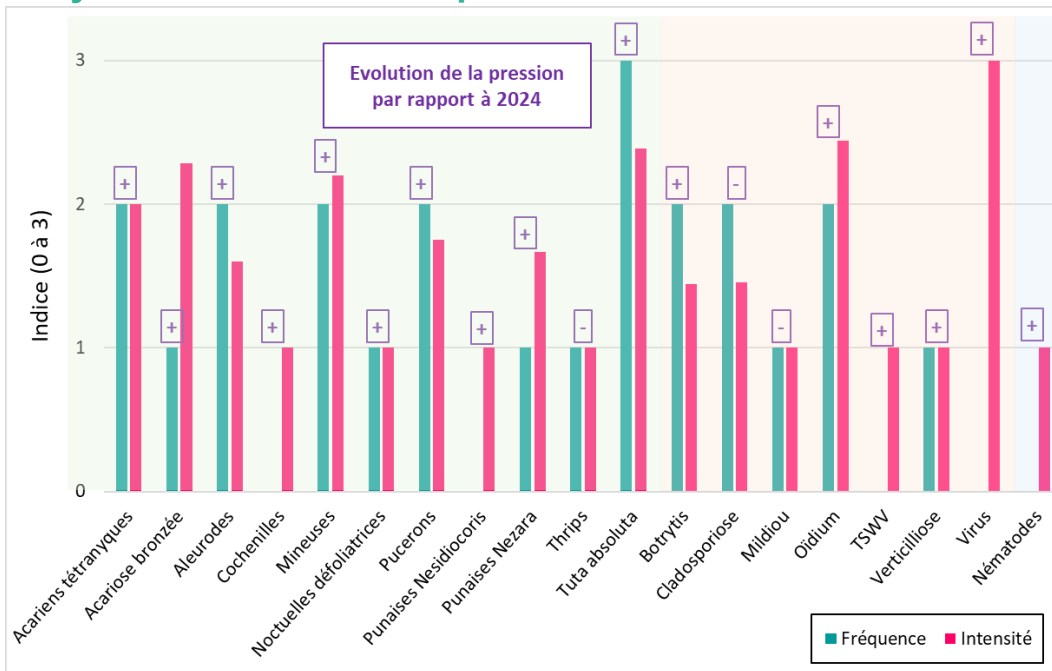
Maladies

1. Oïdium
2. Cladosporiose
3. Botrytis
4. Mildiou



TOMATE SOL

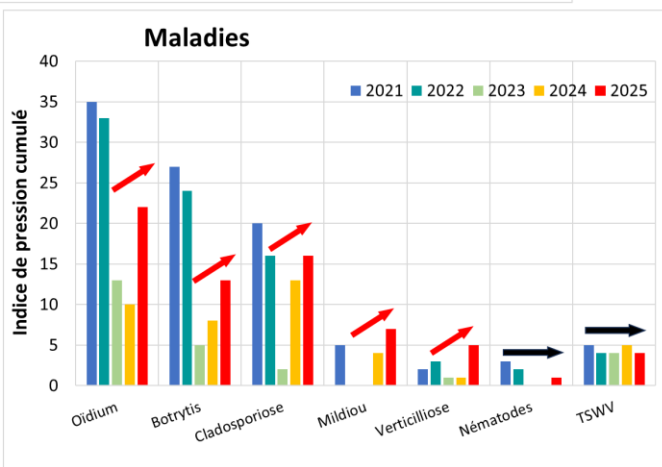
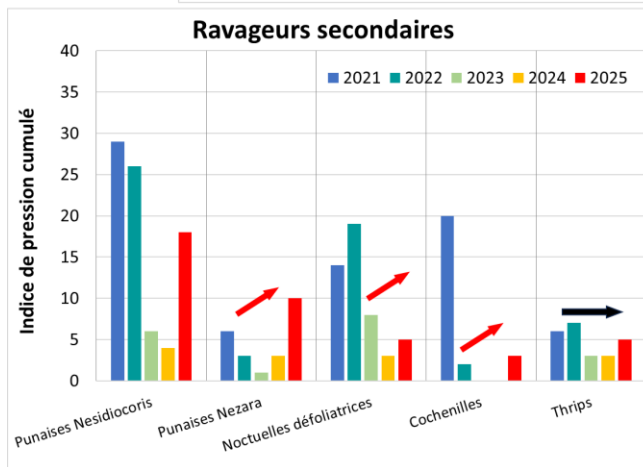
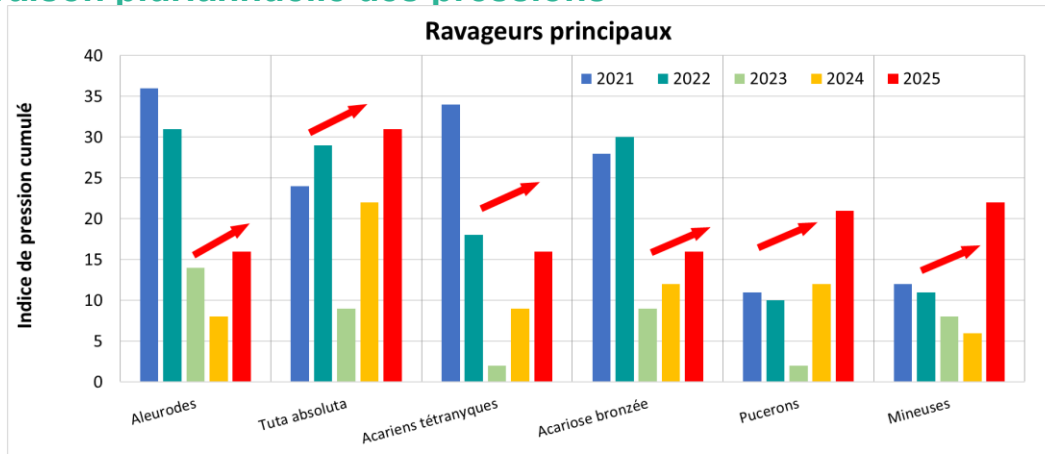
Synthèse annuelle des pressions



Fréquence	
0	0-25%
1	25 - 50 %
2	50 – 75 %
3	75 - 100 %

Intensité	
0	Absent
1	Faible
2	Moyen
3	Elevé

Comparaison pluriannuelle des pressions



TOMATE HORS SOL

Dynamique annuelle des pressions

N°BSV	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	Cumul
RAVAGEURS																			
Acariens tétranyques							1	1	1	1	2	1	1	1	1	1		1	12
Acariose bronzée	1	1	1	1												1	1	1	7
Aleurodes	1	1	2	1	3	2	2	3	3	3	3	3	3	2	1	2	3	2	40
Cochenilles																			0
Mineuses														1	1				2
Noctuelles défoliatrices									1	1									2
Pucerons																			0
Punaises Nesidiocoris	1	1	1	1	1		1	1	1	2	1	2	3	1	1	2		1	21
Punaises Nezara			1																1
Thrips																			0
Tuta absoluta	3	1	1	1	1	1	1	1		1	1	2	3	3	3	3	3	3	32
MALADIES																			
Botrytis				1	1	3	1	2		2		1	1		1				13
Corky root																			0
Cladosporiose				1			1		1	1		1	3	3	1		3		15
Clavibacter michiganensis										1									1
Mildiou							1												1
Oïdium	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1		2	1	2		18
TSWV							1												1
Verticilliose																			0

Classement des bioagresseurs majoritaires

Ravageurs

- 1. Aleurodes
- 2. Tuta absoluta
- 3. Punaises Nesidiocoris
- 4. Acariens tétranyque
- 5. Acariose bronzée

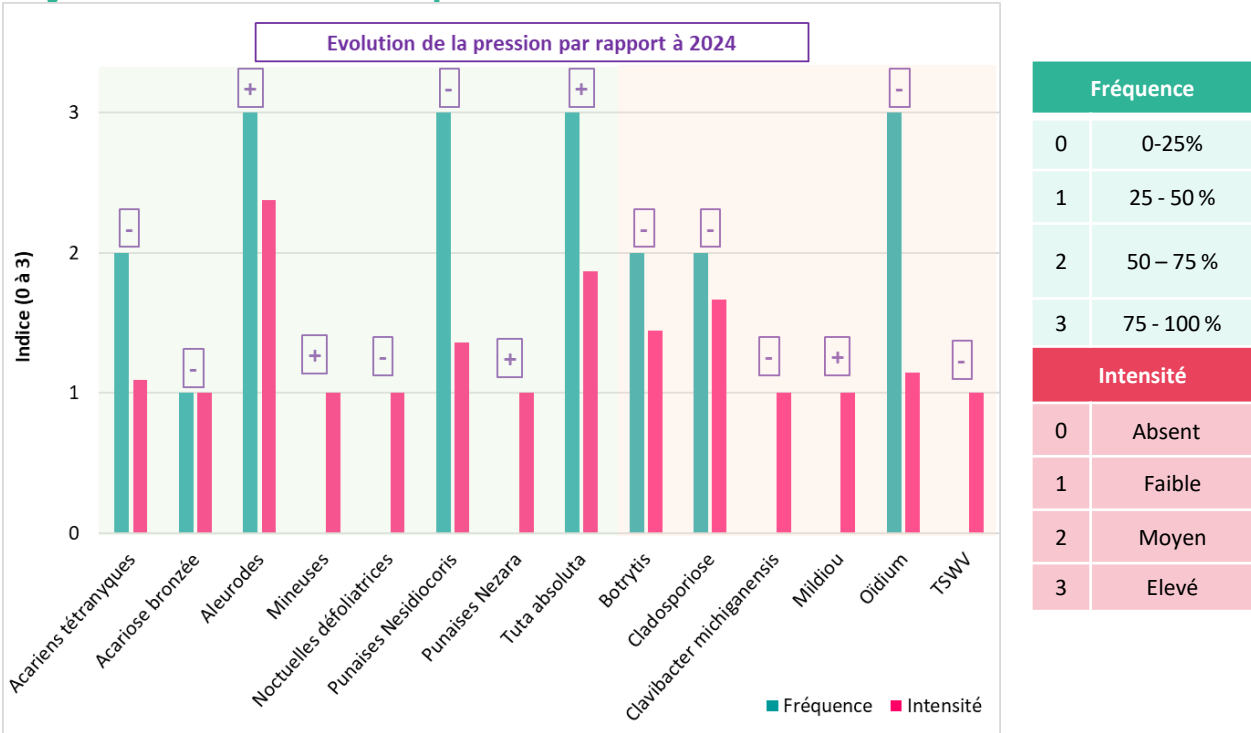
Maladies

- 1. Oïdium
- 2. Cladosporiose
- 3. Botrytis

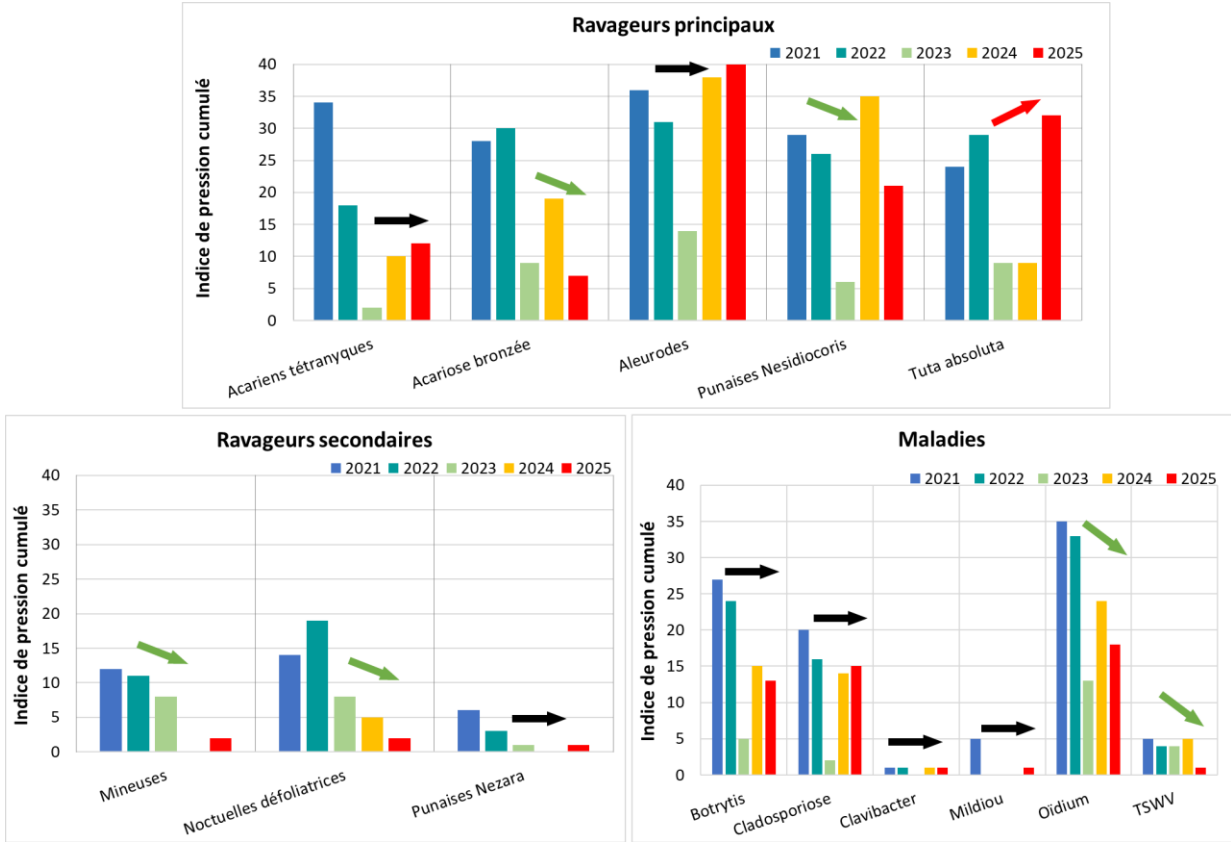


TOMATE HORS SOL

Synthèse annuelle des pressions



Comparaison pluriannuelle des pressions



## Ravageurs

- La pression de ***Tuta absoluta*** a fortement augmenté depuis 2023 avec des débordements de plus en plus observés dans le réseau malgré la mise en place des stratégies recommandées (renouvellement de la confusion, application de biocontrôle...) avec des dégâts économiquement préjudiciables pour les producteurs. Une culture en hors sol et une en sol se sont arrêtées précocement à cause de ce ravageur. Que ce soit en sol ou hors sol, elle est présente dès le début des récoltes et ceux toute la saison avec une intensification de la pression en mai/juin. Les hypothèses retenues sont un décrochage de la confusion qui pourrait être lié à des verrous techniques de gestion de ce ravageur (voir résultat d'enquête APREL-CA13 disponible sur le [site de l'APREL](#)).
- En hors sol l'**aleurode** reste le ravageur n°1, la pression augmente depuis 2023. Ils sont présents dès le début des cultures avec une forte pression de mars à septembre. En sol la pression a été plus importante qu'en 2024, le ravageur est présent sur une grande majorité des parcelles observées mais il fait en général peu de dégâts. *Trialeurodes vaporariorum* reste l'espèce majoritairement observée vis-à-vis de *Bemisia tabaci*. Sa présence est liée à la présence de l'auxiliaire *Macrolophus pygmaeus*, le bon développement de ce dernier permettant de réduire significativement les risques de développement des aleurodes. Des produits de biocontrôle existent dans le cas où la protection intégrée est insuffisante.
- La pression d'**acariens tétranyques** est en augmentation par rapport à 2023 principalement dans les cultures en sol. Ils apparaissent en avril avec pression forte de juin à septembre. En hors sol, leur présence est fréquente mais les dégâts restent minimes. Une bonne installation des *Macrolophus pygmaeus* ainsi que l'application de *Phytoseiulus persimilis* sur les foyers sont des bons moyens de lutte. Le bassinage, le retrait de feuilles contaminées et l'application de soufre peuvent être réalisés mais avec précaution en présence d'auxiliaires dans la culture.
- La pression en **acariose bronzée**, causée par l'acarien microscopique *Aculops lycopersici* est en augmentation progressive depuis 2023 en culture en sol. Les premières constatations arrivent mi-mai avec une pression forte de juillet jusqu'en fin de culture. En hors sol il n'a pas été problématique cette saison avec une présence faible dans les parcelles. L'utilisation de soufre en application localisée et répétée sur les foyers avec un volume d'eau important reste le meilleur moyen de lutte à ce jour. Il est difficile de s'en prémunir car sa détection se fait à l'apparition des symptômes sur tige (marque de bronzage) ce qui est souvent le signe qu'une population est déjà installée. De plus le fait qu'il soit vecteur du virus ToFBV rend sa présence plus problématique.
- Nesidiocoris tenuis*** est un ravageur majeur en culture hors sol, la pression cette année a été moindre qu'en 2024. Il est présent tout le long de la culture de la plantation à l'arrachage, avec une pression importante de fin juin jusqu'à août. Une population élevée est nuisible car ils piquent l'apex des plantes, surtout en période de forte chaleur, causant des nécroses sur apex, boursofflures et coulures de fleurs. Les panneaux à glue sèche et l'utilisation de nématodes entomopathogènes en tête de plante permettent de limiter les dégâts mais restent insuffisants. Cette dernière technique impacte aussi les *Macrolophus* et nécessite une certaine technicité. En sol la présence de *Nesidiocoris tenuis* a été plus forte cette année, sa présence en sol n'est plus à négliger.

En sol les **pucerons** sont en forte augmentation depuis 2 ans et se placent au deuxième rang des ravageurs les plus problématiques (derrière *Tuta absoluta*). Il est présent de mars jusqu'en fin de culture, avec une forte pression de mai à juillet. Ils sont globalement bien gérés avec les prédateurs naturels et la mise en place d'auxiliaire. En hors sol les pucerons restent un ravageur mineur.

La présence de punaises **Nezara viridula** a augmenté cette année en sol, des cas de population importante ont été signalés ponctuellement dans le Var. En hors sol, la pression a été anecdotique.

La présence de **mineuses** a été particulièrement importante cette année en sol (une forte augmentation est visible par rapport à 2024), cependant c'est un ravageur qui cause peu de dégâts sur les cultures et n'impactent que très rarement les rendements.

Quelques cas peu préoccupants de **noctuelles défoliatrices** sur feuille ont été relevés au mois de mai en hors sol. En sol, leur présence a été relevée dans 1 à 2 parcelles du réseau dans les Bouches-du-Rhône et dans le Var entre juillet et septembre, mais toujours à des pressions faibles.

La pression en **thrips** a un peu augmenté par rapport à 2024 en sol, sa présence est surtout relevée dans le Var, la pression reste faible. En hors sol aucune présence de thrips n'a été relevée dans le réseau cette année. Le ravageur est assez mineur en tomate, mais il reste sous surveillance par son rôle de vecteur du virus TSWV.

## Maladies aériennes

**L'oïdium** est la maladie majeure en hors sol et sol cette saison. En sol, la pression a fortement augmenté par rapport à 2024 avec des fortes pressions observées surtout dans le Var. Les conditions climatiques chaudes et sèches favorisent son développement. En hors sol la maladie est présente toute la saison mais à des niveaux de pression faibles.

La **cladosporiose** reste une des principales maladies en tomate. En sol, les premières constatations arrivent en avril avec une pression qui augmente courant juin. Le niveau de pression est légèrement en hausse par rapport à 2024. En hors sol la pression est stable par rapport à 2021. Les premières observations arrivent en mars avec une forte pression en juillet. Le choix de variétés résistantes est le principal moyen de se prémunir de cette maladie. Des moyens mécaniques comme l'effeuillage et l'aération des abris peuvent aussi être réalisés. Les produits de biocontrôles sont aujourd'hui peu efficaces.

La pression en **botrytis** est en légère hausse en sol, avec une grande majorité des parcelles touchées sur le mois de juillet mais toujours à des pressions plutôt faibles. En hors sol, la pression est stable une forte pression a été relevé au mois de mars mais la pression reste faible sur le reste de la saison.

En sol, la pression de **mildiou** a légèrement augmenté par rapport à 2024, sa présence a été relevé sur 2 à 3 parcelles dans le réseau, dont 1 avec une forte pression (localisé dans le Var). En hors sol, une seule déclaration est remontée cette saison à un niveau faible de pression.



Un cas de *Clavibacter michiganensis* sp. *michiganensis* (Cmm) a été relevé cette saison en hors sol, en dehors du réseau d'observation. Cette bactérie se développe dans les vaisseaux de la plante et freine la circulation de la sève jusqu'au point de flétrissement irréversible. En hors sol, les symptômes s'expriment généralement au printemps lorsque les plantes sont fortement sollicitées avec l'allongement des jours et le chargement des fruits. Avant cela, son identification est difficile en l'absence de symptômes.

En sol 1 parcelle du réseau a été concerné par le **TSWV** avec une pression forte sur le mois de mai. En hors sol 1 déclaration a été faite avec une pression faible. Aujourd'hui de plus en plus de variétés sont désormais résistantes aux virus et permettent une protection efficace.

Le **ToFBV** est un virus non réglementé. En 2024 environ 26 échantillons collectés entre le 09/08/2024 et 19/09/2024 ont été analysés en laboratoire dont 17 échantillons sont revenus positifs (65%). En 2025, plusieurs cas ont été relevés dont 1 parcelle touchée à 100% mais cela reste un constat rare. Le virus induit des taches, marbrures sur fruits (voir photo ci-contre) rendant les fruits impropres à la commercialisation. L'aspect circulaire des taches semble caractéristique, aucun symptôme sur feuille n'a encore été identifié. Son vecteur est l'acarien *Aculops lycopersici* responsable de l'acariose bronzée, le meilleur moyen de lutter contre ce virus est de limiter les populations d' *Aculops*.



Symptômes de ToFBV sur fruit.

Ne pas confondre le **TOFBV** avec le ToBRFV.

## Bioagresseurs telluriques

De la **verticilliose** a été observée en sol de mai à juin sur 2 parcelles du réseau avec une pression faible à moyenne entraînant des pertes de vigueur des plantes. La pression a augmenté depuis l'année dernière. Pour cette maladie, une double protection variété résistante et utilisation d'un porte greffe est conseillée.

Les **nématodes** ont été observés sur une parcelle en sol en fin de culture, toutefois ce constat n'est pas représentatif étant donné que leur constat ne peut être fait qu'à l'arrachage, il n'est pas toujours possible pour les observateurs de passer à ce moment précis. En cours de culture, les plantes paraissent souvent peu affectées alors que les racines montrent de nombreuses galles à l'arrachage, ce qui rend difficile son estimation de pression. Les porte-greffes sont pourvus des gènes de résistances mais sont fragilisés par les températures élevées et le manque de rotation. Leur gestion doit conduire à une réflexion profonde du système de production.

Le virus **ToBRFV** n'est plus un virus de quarantaine depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2025. Ce qui implique qu'il n'y a plus d'arrachage obligatoire en cas de présence avérée sur la parcelle et plus d'indemnisation, il est toutefois fortement recommandé de le signaler. En revanche la destruction des semences et plants chez les semenciers et pépiniéristes est obligatoire s'il y a détection du virus.

## Le ToBRVF, qu'est-ce que c'est ?

Le **ToBRVF** est un virus qui s'attaque aux cultures de tomates, poivrons et piments. Ses dégâts sont jugés très importants et peuvent représenter jusqu'à 100 % de pertes. Il se transmet par semences mais surtout par contact. En plus des dommages sur la culture, sa capacité à se conserver très longtemps sur des supports inertes le rend particulièrement dangereux : son élimination demande de nombreux moyens qui prennent du temps et engendre des coûts élevés.

En France, il est détecté pour la 1<sup>ère</sup> fois en 2020 en Bretagne puis en 2021 dans le Lot (47) au mois de juillet. En 2022, il continue à se développer dans les pays limitrophes. En 2023 de nouveaux foyers sont détectés en Bretagne et Pays de la Loire. En PACA le virus est détecté pour la 1<sup>ère</sup> fois en 2024 dont 3 détections en HS (en janvier, mars et novembre) et 3 en sol (en avril, juin et octobre).

En 2025 la pression en PACA a significativement augmenté, **16 exploitations** ont été déclarées cette année dont **3 en hors sol** et **13 en sol** (ce constat n'est pas exhaustif).

A l'issu de cette campagne, il a été constaté qu'une fois le virus présent, il n'est pas rare que la majorité de la parcelle soit contaminée (jusqu'à 100%). La production de fruit continue malgré tout, les arrachages précoces des parcelles ont été très rares.

Des pertes de vigueur, arrêt de croissance et problèmes de nouaison ont été mise en évidence avec un possible rétablissement des plantes dans un contexte de moindre stress.

La majorité des symptômes sont constatés sur les plantes avec des symptômes assez typiques. Sur fruit les cas de co-infection avec d'autres virus (TMV, ToFBV, TSWV par exemple) permettent difficilement d'avoir des symptômes typiques.

**En 2026, la pression en virus risque de s'intensifier dans la région. Il est nécessaire d'appliquer de mesures de prévention et de surveillance rigoureuses. Le protocole sanitaire est disponible sur le [site de l'APREL](#). Prendre l'avis d'un conseiller à l'apparition de symptômes douteux.**



### Symptômes ToBRFV

Ils sont variés et associés à des chloroses, filiformismes des feuilles, marbrures, décolorations et nécroses sur fruits (rugose).

Les observations sont réalisées sur un échantillon de parcelles. Elles doivent être complétées par vos observations. Le niveau de pression annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Cette spécificité est d'autant plus vraie sous abri, qui est un milieu fermé.

## COMITE DE REDACTION

**Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône** Diana MEDINA, Camille RICATEAU  
**APREL** Hindi BOOLELL, Antoine DOURDAN  
**Chambre d'Agriculture du Vaucluse** Elise LEPAUTREMAT

## OBSERVATIONS

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par :

- **Chambre d'Agriculture du Vaucluse**
- **Chambre d'Agriculture du Var**
- **Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône**
- **FDCETAM 13** (Fédération Départementale des CETA Maraichers des Bouches-du-Rhône)
- **CETA Serristes du Vaucluse**
- **Terre d'Azur (06)**

## FINANCEMENTS

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



Vous abonner



Devenir  
observateur  
& contact



Tous les BSV  
PACA